



Communication et organisation

25 | 2004

Les vallées : sens, territoires et signes

Espaces de vie : Aspects de la relation homme-environnement sous la direction de Gabriel Mose et Karine Weiss, Paris, Armand Colin, 2003, 396 pages

Ghyslaine Thorion



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2971>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2971

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 2 octobre 2004

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Ghyslaine Thorion, « *Espaces de vie : Aspects de la relation homme-environnement* sous la direction de Gabriel Mose et Karine Weiss, Paris, Armand Colin, 2003, 396 pages », *Communication et organisation* [En ligne], 25 | 2004, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2971> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2971

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Espaces de vie : Aspects de la relation homme-environnement sous la direction de Gabriel Mose et Karine Weiss, Paris, Armand Colin, 2003, 396 pages

Ghyslaine Thorion

- 1 Cet ouvrage dense nous plonge au cœur d'une problématique on ne peut plus actuelle : la relation de l'homme à son environnement. Le point de vue des auteurs, en majorité chercheurs en psychologie environnementale, se veut le reflet de cette discipline. Leur contribution permet de mieux cerner le sens et les enjeux de cette recherche à la fois fondamentale et appliquée.
- 2 La psychologie environnementale définie comme « l'étude des interrelations entre l'individu et son environnement physique et social, dans ses dimensions spatiales et temporelles » répond – comme d'autres théories environnementales – à une logique déductive, c'est à dire une logique élaborée à partir de constats et faits, mis en évidence *in situ*.
- 3 Les auteurs affirment que la notion d'environnement n'est pas objectivable sans la présence humaine, même par défaut. De là, ils mettent en évidence les processus qui médiatisent et régulent cette relation de l'homme à son environnement (que l'espace soit privatif, de proximité, public ou planétaire). Il s'agit d'une relation ternaire que l'on retrouve dans les interactions existantes entre l'homme, son environnement et les autres (acteurs sociaux ou politiques).
- 4 Les représentations socio-cognitives, identitaires et temporelles liées à l'espace fournissent des bases pour appréhender les attitudes et comportements des individus vis-à-vis de phénomènes environnementaux (urbanité, écologie, incivilités...) L'observation comportementale se fonde sur une instrumentation des procédures : sites comportementaux, cartographie comportementale, relevé de relations spatiales.. Une

large place est laissée aux démarches méthodologiques d'évaluation : audit environnemental, impact environnemental, retour d'expériences post-catastrophes, bilan post-interventions.

- 5 La psychologie environnementale débouche sur des applications socio-environnementales qui guident les conduites des décideurs et urbanistes en matière d'aménagement de l'espace, de réponse à des besoins de qualité de vie, de gestion des problèmes environnementaux et de gestion du risque. Ce livre propose en conclusion, pour répondre à une gestion environnementale qui intègre les valeurs de développement durable, d'investir tant dans des moyens politico-économiques (économie de ressources, contrôles, engagement des organisations) que dans l'éducation environnementale (information et responsabilité éco-citoyenne). Cette dernière étant pour l'instant largement privilégiée.